

Pistes de réflexion

- Nul ne peut se passer de pain, le pain quotidien, est-ce que je sais encore m'en réjouir et apprécier le moindre croûton ?
- Jeter du pain... est-ce que je contrôle mes achats pour éviter le gâchis alimentaire...
- Ouverture du cœur envers les démunis : est-ce que je reprends mes enfants ou petits-enfants devant leur grimace devant un plat moins apprécié... ?
- Dans mon village, dans ma ville des personnes en grande difficulté ? La pauvreté se cache...la misère a différents visages...
- Mon action pour les pays sous-développés/affamés ?

- Se poser, se tourner vers le Créateur, Le louer, le remercier avant chaque repas. Le bénédicité... pourquoi pas ?
- Trouver les mots pour expliquer 'manger le corps, boire le sang' à une personne qui me 'traite' de cannibale...
- Ma préparation à la communion dominicale ?
- Ma faim de communier ? Lors d'un espace en deux eucharisties, la communion m'a-t-elle manqué ?
- Partager sur la communion, de la manière dont je la vis, je reçois, le corps du Christ, mon désir de communier... mes mots interpellent-ils ?
- La com/munion est alliance entre le corps du Christ et son Eglise, com/munion dans le mariage, com/munion des époux, des corps, com/munion avec nos enfants...union... unité... paix...

Trois petits mots à méditer

Pain vivant, vivre par moi/Lui

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

Seigneur, pardonne moi, je ne suis pas digne de le recevoir mais viens me fortifier, viens nourrir mon âme.

Père, je communie aujourd'hui pour tous mes frères privés de ce corps, en com/munion avec eux, je te reçois comme ils te reçoivent dans leur com/munion de désir.

Père, je te remercie pour ce pain qui fait de moi, un membre du Corps entier avec tous mes frères, amen.



Solennité du Saint Sacrement a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

22 juin 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 51-58)

Après avoir nourri la foule avec cinq *pains* et deux poissons, Jésus disait : 51" Moi, je suis le *pain* vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce *pain*, il vivra éternellement. Le *pain* que je donnerai, c'est ma *chair*, pour que le monde ait la vie."

52 Les Juifs discutaient entre eux : "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa *chair* à manger ?"

53 Jésus leur dit alors : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la *chair* du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma *chair* et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 En effet, ma *chair* est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma *chair* et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. 57 De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. 58 Tel est le *pain* qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce *pain* vivra éternellement."

Date à noter sur le frigo...

Pour tous, membres ou non des fraternités de la Parole... voisins, amis, famille...un pique partagé.

le vendredi 4 juillet 2014

19h30, dans le jardin du presbytère, à côté de l'église

Boulevard Bontemps à Gardanne

51 *Le pain que je donnerai.* Cette phrase ouvre le discours eucharistique. Le pain descendu du ciel qui donne la vie aux hommes est Jésus lui-même, accepté dans la foi et communiqué aux croyants dans l'eucharistie. Cette phrase est l'équivalent johannique de la parole que Jésus prononça sur le pain lors de la dernière Cène (voir 1 Co 11,24).

53 L'enseignement de Jésus sur l'eucharistie est double: il affirme tout d'abord que sa chair et son sang sont une véritable nourriture qui procure à ceux qui la reçoivent la vie éternelle (vv. 52-55), et que cette nourriture assure l'union du Christ et du chrétien (vv. 56-57). Il est possible que l'évangéliste, en rapportant ces paroles de Jésus, pense aux hérétiques de son temps. Ignace d'Antioche écrit en effet, au début du II^e siècle, que certains « s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus-Christ, chair qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscitée ».

56 La communion sacramentelle permet et réalise une union personnelle avec le Christ. Cette relation mutuelle est analogue à celle qui unit le Père et le Fils (v. 57). Le chrétien vit de Jésus par la foi et l'eucharistie, et Jésus vit en lui.

57 Parce que Jésus a la vie en lui-même par communication du Père (5,26), il peut procurer à ceux qui croient en lui la faculté de devenir enfants de Dieu (1,12), en les rendant participants de la vie divine que lui-même a reçue en plénitude (1,14.16); cette participation a son point culminant dans la communion eucharistique.

58 Ces dernières paroles de Jésus résument l'ensemble du discours commencé par la citation de l'Écriture au v. 31: « Il leur a donné à manger un pain venu du ciel. »

Les Évangiles, Ed. Bellarmin

Théodore de Mopsueste, évêque d'Antioche (+ 428)

"Nous aimant comme une mère, le Christ nous nourrit de Sa propre Chair. Il a placé devant nous le Pain et le Vin, Son Corps et Son Sang, nourriture d'Immortalité. En les mangeant, nous recevons la grâce de l'Esprit-Saint qui s'écoule vers nous et nous rend immortels et incorruptibles en espérance".

Mère Teresa (+1997)

"Comme Jésus nous parle avec tendresse lorsqu'Il S'offre aux siens dans la Sainte Communion..."

Qu'est-ce que mon Jésus pourrait me donner de plus que Sa Chair en nourriture? Non, Dieu ne pourrait pas faire plus, ni me montrer un plus grand Amour... Lorsque vous accueillez le Christ dans votre cœur après le partage du Pain Vivant, souvenez-vous de ce que Notre Dame a dû ressentir alors que le Saint-Esprit L'enveloppait de Son ombre et qu'Elle, qui était pleine de grâce, a reçu le Corps du Christ. L'Esprit était si fort en

elle qu'immédiatement "elle se leva en hâte" pour aller et servir".
(In "Jésus, Celui qu'on invoque". Chap. VI).

Chanoine Gratien Volluz GSB. Page 33

Moi qui suis un chahuteur fini, eh bien, le Bon Dieu m'a dit : Viens près de mon Tabernacle, et là, dans le silence, écoute ce que j'ai fait pour toi... Et maintenant que tu vois pourquoi Je suis ici et ce que J'ai fait pour toi, veux-tu encore partir, veux-tu encore le monde et ses faux plaisirs ? Et je Lui ai dit : Jésus, je veux rester près de Toi, mais aide-moi, aide ma volonté à vouloir ce que Tu veux. Et Jésus m'a exaucé et m'a comblé d'une joie plus grande, plus durable, plus profonde que celle que donne le monde.

St Jean-Paul II, Ecclesia de Eucharistia, art.61

Permettez que, dans un élan de joie intime, en union avec votre foi et pour la confirmer, je donne mon propre témoignage de foi en la très Sainte Eucharistie.

Tout engagement vers la sainteté, toute action visant à l'accomplissement de la mission de l'Eglise, toute mise en œuvre de plans pastoraux, doit puiser dans le mystère eucharistique la force nécessaire et s'orienter vers lui comme vers le sommet. Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, nous avons son sacrifice rédempteur, nous avons sa Résurrection, nous avons le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. Si nous négligeons l'Eucharistie, comment pourrions-nous porter remède à notre indigence ? (...)

Père Nicolas Buttet

Mon regard de chair posé sur Jésus dans l'Eucharistie est le symbole du regard de l'âme. Notre âme a deux yeux disaient en effet les Pères de l'Eglise : l'intelligence et la volonté. L'intelligence perfectionnée par la foi, la volonté par l'espérance et la charité. Regarder Jésus- Hostie, c'est donc poser des actes de foi d'espérance et de charité. Nous sommes au cœur du mystère de l'adoration eucharistique. Par ce va-et-vient entre ce que mes yeux voient et ce que ma foi croit, va s'opérer la croissance de « l'homme intérieur » dans la foi.

De même, entre ce que mes yeux voient, ce « bout de pain » et mon amour qui dit : « C'est toi Jésus que j'aime, Toi réellement présent au Saint-Sacrement. », mon amour grandit. Enfin, entre ce que mes yeux voient et l'espérance qui dit : « Un jour, je te verrai face à face. », mon espérance grandit. L'adoration est donc le lieu de la communication de la grâce qui vient de Dieu et s'accueille dans l'exercice des vertus théologales. [...] Jésus nous dit : « Ton regard, c'est la fenêtre de l'âme. Garde ton regard pur afin que ton cœur soit pur » (cf. Mt 6,22- 23) enlaidit. L'adoration rééduque notre regard à la beauté.